

L'écriture du mythe naxi

Remarques sur l'exposition
«Dongba: des pictogrammes naxi à l'art contemporain»

Astrid Narguet



International Institute for Global Analyses

Vision & Global Trends. International Institute for Global Analyses
Piazza dei Navigatori 22, 00147 – Rome (Italy)
Analytical Dossier – N. 06/2021 – February 2021

The views and opinions expressed in this publication are those of the authors and do not represent the views of the Vision & Global Trends. International Institute for Global Analyses unless explicitly stated otherwise.

© 2021 Vision & Global Trends - International Institute for Global Analyses
© 2021 Astrid Narguet

First Edition: February 2021

Analytical Dossier 06/2021 - ISSN 2704-6419

www.vision-gt.eu
info@vision-gt.eu

L'écriture du mythe naxi

Remarques sur l'exposition
«Dongba: des pictogrammes naxi à l'art contemporain»

Astrid Narguet



Vision & Global Trends - International Institute for Global Analyses

L'écriture pictographique naxi est hiérophante. Elle traduit l'inconscient de l'homme dans la réalité de la vie par l'intermédiaire des prêtres dongba qui, avec la maîtrise de l'écriture des images, nous offrent la clé symbolique du monde.

Le parcours de l'exposition « Dongba : des pictogrammes naxi à l'art contemporain » nous porte aux racines de la religion dongba. La sphère religieuse naxi a toujours été caractérisée par un fort syncrétisme culturel, déterminé en grande partie par la position géographique de son territoire. Ainsi, l'influence de l'antique croyance des pasteurs des steppes que les Naxi porteront avec eux depuis leur migration du Tibet nord-oriental (actuellement la région du Qinhai) jusqu'aux croyances Bon de l'area tibétaine précédant l'introduction du bouddhisme.

Pour eux le monde est le temple de toutes les manifestations du sacré et les prêtres dongba ont le pouvoir de communiquer avec l'image invisible. Les manuscrits antiques, les objets de culte, les costumes dongba, les peintures des divinités nous plongent dans la magie de l'espace sacré dongba nous révélant ainsi les mystères de ses traditions fondées sur les pratiques shamanistes, sur le culte des ancêtres et une multitude de divinités représentant *in primis* les forces de la nature. Au pied de la montagne Yulong, entre le ciel et la terre, bien calé dans l'éternité.

Je ne peux m'empêcher, après de si longues années au contact des prêtres dongba, de déchiffrer leur sagesse orientale comme remède au désarroi de nos sociétés modernes. Un savoir primordial de l'humanité irradie dans chaque image de leur écriture, nous faisant découvrir leur pensée religieuse intrinsèque, leur symbolisme magico-religieux et son rôle dans la société traditionnelle.

L'écriture pictographique comme mode de connaissance, le monde dans les images, brassant les symboles et les mythes à une échelle universelle. Les images symboliques précèdent le langage, elles sont consubstantielles à l'être humain. Elles révèlent les secrètes modalités de l'être et permettent de mieux connaître l'homme qui n'a pas encore composé avec les conditions de l'histoire et qui porte l'empreinte d'un souvenir, d'une existence plus riche, plus complète, presque béatique. Le savoir primordial est réintégré par les images et les symboles, un archétype impossible à « réaliser » dans une existence humaine quelconque.

La narration pictographique de la littérature dongba est très puissante, c'est une force qui projette l'être humain historiquement conditionné dans un monde spirituel infiniment plus riche que le monde clos de son « moment historique ». C'est une écriture initiatique que celle des prêtres dongba, hors du temps et de l'espace. Les symboles ne disparaissent jamais dans l'actualité psychique, ils peuvent changer d'aspect mais leur fonction reste la même.

L'écriture pictographique imite le réel, le reproduit, le réactualise, le répète et le métamorphose à l'infini pour nous dévoiler le monde dans sa totalité car l'image

a pour mission de montrer tout ce qui demeure réfractaire au concept. L'image invisible alors prend forme.

L'exposition met en scène l'homme compris comme symbole vivant, reprenant conscience de son propre symbolisme anthropocosmique. C'est à travers l'espace sacré dongba que l'espace du réel est appréhendé parce qu'il raconte les manifestations de la véritable réalité : le sacré.

Nous pouvons tisser le fil du temps depuis l'origine de la genèse du peuple naxi jusqu'à l'expression artistique contemporaine, une quête de l'absolu sous toutes ses formes

Pour illustrer l'origine mythologique et symbolique de l'écriture pictographique dongba, prenons l'exemple de plusieurs pictogrammes.

Le premier pictogramme  signifie hôte : ce pictogramme représente un homme assis, portant un chapeau. En effet, les Naxi avaient l'habitude de toujours voyager en portant un chapeau.

Le pictogramme  signifie dongba : le pictogramme représente l'arbre utilisé lors de la célébration du culte du sacrifice au Ciel, amplement décrite dans les manuscrits. Le signifié de ce pictogramme est, par association : célébrer une cérémonie, réciter les manuscrits rituels d'où dérive la prononciation de l'homophone synonyme de dongba.

Le pictogramme  signifie être humain : ce pictogramme représente les descendants de dzyv na-I zuo, l'ancêtre post déluge du mythe de la genèse naxi, et sa femme, tshe hwv bu -I bev-. La tente de feutre est leur habitat. La partie inférieure représente « le vaste territoire sur lequel ils allaient migrer du Ciel ».

Le pictogramme  signifie jour : la signification originelle de ce pictogramme est soleil, mais dans certain contexte, indique le jour.

Le pictogramme  signifie nuit : ce pictogramme représente le soleil caché par la lune, ainsi l'obscurité de la nuit.

Il est intéressant de voir un exemple important du symbolisme du temps pour les Naxi. La lune et le soleil mesurent les plus sensibles périodicités et ce sont leurs images relatives qui ont servies les premières à exprimer la mesure du temps.

Cette forte prévalence de l'identité ethnique naxi a ainsi permis de préserver la culture dongba jusqu'à nos jours, sans l'identifier ou bien la stéréotyper, a la culture dominante Han.

L'écriture pictographique constitue une ouverture vers un monde trans-historique ou l'image attend l'accomplissement de son sens. Un symbole, un mythe, un rituel peut nous révéler la condition humaine en tant que mode d'existence propre dans l'univers. L'image est le symbole de l'ordre du monde codifié avec le mouvement du sens derrière la forme. Les mythes se dégradent et les symboles se

sécularisent, mais ils ne disparaissent jamais, fut-ce dans la plus imprégnante des civilisations, celle de la Chine du XXI^e siècle.

Comment ne pas voir le rapport interdépendant de l'homme avec la nature dans toute l'histoire mythologique naxi ? À la recherche de nouveaux mythes.

Depuis son origine, l'identité naxi se manifeste à travers le lien profond entre l'homme et son environnement. En effet, l'homme et *Su*, le dieu de la nature dans la culture mythologique dongba, sont demi-frères, partageant le même père mais nés de mère différentes. Les Naxi se nomment eux-mêmes les fils du ciel et vivent dans une société traditionnelle fondée sur l'harmonie absolue avec la nature. C'est dans ce cadre que le prêtre dongba rayonne puisque c'est lui qui permettra aux hommes de maintenir une relation juste et équitable avec le monde environnant en invoquant les dieux et les esprits protecteurs lors des cérémonies rituelles. Chaque phénomène naturel a une conscience et des sentiments, l'être s'incline devant la nature et s'il accepte cette dépendance, paradoxalement lui rendrait une véritable maîtrise, celle de lui-même.

L'écriture pictographique est utilisée par les prêtres dongba comme une clé de lecture symbolique du silence signifiant de l'univers, le ciel la terre et l'humanité. Les pictogrammes retranscrivent avec poésie le rythme céleste entre l'esprit, le corps et l'âme.

La littérature dongba exalte aussi la pensée de symbiose de l'homme avec son environnement, formant l'ensemble des êtres vivants du vaste superorganisme raconté dans les mythes fondateurs naxi. Elle nous éclaire par sa poésie d'images et sa narration dotée d'une intelligence sensible. Nous retrouvons ainsi cette quête originelle dans l'expression de l'art contemporain naxi. En effet les artistes aspirent à la création de nouveaux concepts philosophiques et écologiques en écoutant le murmure de la nature spirituelle. L'art opère jusqu'à dans l'invisible, l'artiste, tout comme le dongba, est l'intermédiaire entre des configurations d'énergie en place et des énergies latentes qu'il libère. Il est liaison. L'artiste prend conscience des énergies présentes afin d'identifier celles qui nous aliènent.

Au cours de ces dernières années, on a pu voir l'expression contemporaine dongba s'affirmée alors qu'elle n'avait jusqu'à présent que très peu participé à l'Histoire majeure chinoise, se préparant à son tour, à s'engager dans les grands courants de l'histoire contemporaine.

Cette exposition au cœur des écritures du monde nous rappelle combien il est essentiel de réapprendre à lire et à utiliser les règles de la nature dont nous avons perdu la connaissance et l'habitude.

Le mystère sédimente l'unité de l'homme et lui permet d'acquérir la perspective visionnaire du futur.

Bibliographie:

ELIADE, Mircea, Images et Symboles, Editions Gallimard, 1952.

MICHAUD, Alexis, Michailovsky, Boyd, Syllabic Inventory of a western naxi dialect and correspondence with Joseph F. Rock's transcriptions, "cahiers de linguistique Asie Orientale », 2006.

TURINI, Cristiana, I libri del pipistrello bianco-ricostruzione linguistica, filosofica e culturale di un manoscritto rituale naxi, Collana Orienti, ricerche e materiali sugli universi cinesi, Quodlibet, 2016.

LOGE, Guillaume, La renaissance sauvage, ouvrage publié avec le concours de la Fondation Zoein, Editions Presses Universitaires de France, 2019.

神秘的纳西文字**毛竹**

纳西族的象形文字是高超的。东巴神父借用它诠释人现实生活中的潜意识，这些图像文字为我们提供了打开象征世界的钥匙。

展览思路：“东巴：从纳西象形文字到当代艺术”将我们带入了东巴宗教的根源。纳西族宗教领域一直带有强烈的**文化融合特征**，这在很大程度上取决于其领土的地理位置。纳西族带着草原游牧牧民的古老信仰的影响从**西藏东北部（现为青海地区）**迁移到藏族地区，与苯教信仰以及后来引入的佛教逐步融合。

对他们来说，世界是一切神圣显现的神殿，而东巴神父有能力与看不见的图像进行交流。古代手稿，宗教器皿，东巴服饰，神像绘画都使我们沉浸在神奇的东巴时空的魔力中，从而向我们揭示了源于萨满教传统，膜拜祖先和信奉多神的东巴神秘习俗。这些神灵代表着自然之力量，在天地之间的玉龙山脚下，巍然屹立于永恒。

与东巴神父们接触了多年之后，我不禁要解密他们的东方智慧，以此作为化解我们现代社会困扰的一方良药。人类的原始认知在他们的每个图像文字中表达，使我们发现他们宗教的内在思想，其**魔术宗教象征主义**及其在传统社会中的作用。

象形文字作为一种认知的方式，是一个将象征符号和神话混合和普世化的图像世界。这些具有象征性的图像先于语言，与人类并存。它们揭示了生存的秘密，使我们能够更好地了解尚未受历史条件制约的人之初，其记忆印象，其生活烙印，那个接近完整的，几乎幸福的人。原始认知融合于图像和符号中，这是任何人类存在以来都无法“再现”的原型。

东巴文学的象形叙述力非常强大，它具有一种超越历史条件制约的力量，使人超脱现实世界的禁锢，徜徉于无比丰富的精神世界。这是一种**开创性的文字**，是东巴神父穿越时空的写照。这些符号即使随时光推移有所改变，其所赋予的精神力量却持之以恒而永远不会消失。

象形文字模仿真实，再现，更新，重复和变形，从而无限地向我们展示整体世界的万千气象，无论具体还是抽象，这些文字符号的演释将无形化为有形。

透过展示将这些跨越历史长河的具有生命力的文字符号，重新认识审视人类的自身发展进程和符号寓意。通过东巴神圣的空间，透视真实实现时空及其表达形式：神圣。

在此我们能够从追溯纳西族起源一直到其当代艺术表现的穿越，编织出一条时间线，做一次绝对的时空探秘。

以下让我们透过几个象形文字图像，探索东巴文字的神话起源及其象征。

第一个字 

代表客人：象形图表示一个戴着帽子坐着的人。的确，纳西族人以前总是戴着帽子旅行。

这个字代表 

东巴：象形图代表了祭天仪式时使用的树，在手稿中有充分描述。象形文字的含义是，通过以下关联：庆祝仪式，背诵经文，从中推导出与东巴同义同音字的发音。

这个字  代表人：此象形图代表纳西族起源神话的洪水后祖先兹维·纳伊佐（Dzyv nazi zuo）以及他的妻子的后代。帐篷是他们的栖息地。下半部分代表“他们将要从天堂迁移的广阔领土”。

这个字  代表白天：原意是太阳的象形图，也寓意白天

这个字  代表夜晚：图像表现太阳被月亮遮挡，因而也代表黑暗。

有趣的是，这是纳西人赋予时间象征意义的一个重要例子。可见他们对于日月的变迁周期的敏感和洞察，并很早就用相应的图像来表示昼夜时间推移。

纳西族强大的族群认同性使东巴文化得以保存至今，而没有被占主导地位的汉族文化同化。

象形文字为我们打开跨历史的世界，在此图像蕴含的象征含义演绎不断得以完善。每一象征，神话和仪式都向我们揭示人类在宇宙中的存在方式和生存状况。图像是世界秩序规律的象征，与世界万象变化动向融为一体。神话在衰落，符号在世俗化，但即使在最普世的文明中，包括在21世纪的中国，它们也从未消失。

整个纳西族神话历史中，我们如何能不看到人与自然的相互依存关系，由此寻找发现新的神话？

从其起源，纳西族的特征就体现在人与自然环境之间的深度联系。的确，在东巴文化神话中，男人和苏（自然之神），是同父异母的兄弟姐妹。纳西族自称天之子，生活在与自然绝对和谐的传统社会中。在这背景下，东巴神父通过古老仪式召请各方神灵和保护神以保护族人们与周围世界保持公正平等的关系。每个自然现象都具有某种意识和感觉，人之存在服从于大自然，如果他接受这种依赖，他将被赋予真正的掌握，即对自身的掌握。

东巴神父使用象形文字作为钥匙，用以解读沉默的宇宙，天地和人性。象形文字富有诗意地表达了身心，思想与灵魂之间的内在灵感的默契。

东巴文学还致力宣扬人与环境的和谐共生的思想，正如纳西创世神话叙述的世界是由万千生物构成的广泛的超级生物体。东巴文学诗意的图像和敏感智慧的叙事给我们带来无数启发。由此我们透过纳西当代艺术时也找到溯源追求的元素。艺术家们在探索当今哲学思想和生态环保新概念的同时聆听着大自然圣灵。艺术介入无形之中，纳西艺术家就像东巴神父一样，作为中介，将无形的能量予以表达释放，他们意识到即时能量存在的同时也识别离间我们的能量。

近年来，我们注意到当代东巴正日趋活跃和成熟，尽管至今为止它在中国主要历史中的地位微不足道，但它正积极地参与到当代历史的主流中。

这个展览围绕丰富多彩的世界文字的核心，再次提醒我们重新学习，解读和应用已流失的自然知识和规则是何等重要。

探索神话沉淀人文精髓，以古鉴今使人卓识远见。

Bibliographie 参考书目:

ELIADE, Mircea, Images et Symboles, Editions Gallimard, 1952.

MICHAUD, Alexis, Michailovsky, Boyd, Syllabic Inventory of a western naxi dialect and correspondence with Joseph F. Rock's transcriptions, "cahiers de linguistique Asie Orientale », 2006.

TURINI, Cristiana, I libri del pipistrello bianco-ricostruzione linguistica, filosofica e culturale di un manoscritto rituale naxi, Collana Orienti, ricerche e materiali sugli universi cinesi, Quodlibet, 2016.

LOGE, Guillaume, La renaissance sauvage, ouvrage publié avec le concours de la Fondation Zoein, Editions Presses Universitaires de France, 2019.



Astrid Narguet

- 2020-2021 Commissaire d'exposition au Musée Champollion – Les écritures du Monde – Exposition « Dongba : Des pictogrammes naxi à l'art contemporain »
- 2019 Commissaire d'exposition au Musée des arts asiatique de Nice avec la collaboration de Xiaomin Giafferi, Directrice de la section de chinois a la Faculté de Lettres UFR LASH, et Directrice de l'Institut Confucius Cote d'Azur – Exposition « Dongba : Des pictogrammes naxi à l'art contemporain »
- Depuis 2019 Directeur artistique au département international de Asia Arts Center
- 2019 Installation de la sculpture monumentale Ho2, Oxygen à WUHAN au siege de la Wuhan National Planning and design Institute
- 2014 Commissaire d'exposition du Président de la Rufa,, Prof. Alfio Mongelli a la Biennale Jing'an International Sculpture Project
- Biennale de Shanghai avec l'artiste italien Alfio Mongelli, fabrication en Chine de l'œuvre grand format H2O, Oxigen

- Depuis 2005 Fondatrice et directrice de Galleria Otto, Roma
Galerie spécialisée d'art oriental et organisation d'échange économique et culturels entre l'Europe et la Chine.
2010 - Exposition «l'Arte del tratto » pour l'Année de la Chine en Italie
2012- Exposition « The soul of Dongba culture » en collaboration avec l'Ambassade de la République Populaire de Chine
2013-
- 2001-2004 Organisation d'échanges économiques et culturels entre l'Italie et la Chine avec Lucilla et Manuela Stefoni (Studio legale Ernst and Young).
- 2000 « l'année du Dragon » pour l'automne asiatique à Milan au Palazzo Visconti : Commissaire, coordinatrice et organisatrice de l'évènement culturel.
- 1996.2000 Coordinatrice, organisatrice commissaire d'exposition de ventes aux enchères spécialisées : Minorités chinoises (Tibet, Yunnan, Mongol,....)
- 1994.1996 Commasia Public Relation Ltd.
Radio : Réalisation d'un programme culturel franco-chinois sur Jinji Tai.
TV : Présentatrice de programmes de divertissement chinois sur CCTV.
Fashion : Organisation de fashion show pour les sociétés de mode européenne en Chine.
- 1992.1994 Nu Style Corporation Ltd.
Agent en Chine de La Redoute (VPC), agent des grandes marques françaises de « prêt à porter ». Collaboration avec la Fédération française :Madame BERMAN.
Directrice des projets pour Pékin, promotion et sélection des collections européennes En Chine
- 1990-1992 Poste d'expansion Economique près de l'Ambassade de France à Pékin : Assistante de l'Attaché économique.
Promotion des produits de luxe français, habillement et haute couture.



Vision & Global Trends - International Institute for Global Analyses

www.vision-gt.eu

info@vision-gt.eu